

Le petit Caf'teur Tarin

Bulletin du Club Alpin Français de Moûtiers et Haute-Tarentaise

N° 55 - ÉTÉ 2021





*les nouveaux
commerçants*

2 magasins en Tarentaise
Bourg-Saint-Maurice
Salins-les-Thermes

Une nouvelle arrivée au CD

Guilaine PARRAUD

J'ai toujours aimé explorer la montagne sous toutes ses facettes. Arrivée en Savoie depuis 3 ans, j'ai intégré le CAF grâce à l'escalade puis le ski de randonnée où j'ai pu rencontrer des personnes accueillantes et dynamiques. J'ai donc souhaité m'investir un peu plus au sein du CAF pour connaître l'envers du décor, partager mes idées et continuer à développer toutes les activités déjà en place. L'année dernière j'ai découvert le ski nordique et j'aimerais partager cette pratique avec vous. À bientôt en montagne.



Une nouvelle équipe d'encadrants en VTT

Éric BERIOUX

Isabelle FRANOUX



Le petit caf'teur tarin et vous

Faisons vivre ensemble notre revue

Vous êtes adhérent du Club Alpin Moûtiers Haute-Tarentaise

Vous avez participé à une sortie avec le club

Vous avez réalisé dernièrement un voyage, un trek, une traversée

Vous avez lu un livre, regardé un film dont le sujet touchait l'univers de la montagne

Vous voulez échanger sur une problématique territoriale liée à l'activité de montagne

Partagez vos expériences pour le prochain numéro.

Envoyez dès que vous le pouvez, un article (une demi page, une page, deux pages...)

avec 2 ou 3 illustrations à : revue.cafmht@gmail.com

L'article paraîtra dans le prochain numéro.

Nous sommes le petit Caf'teur Tarin

Un grand merci pour votre contribution

Le Petit Caf'teur

Revue du CAF Moûtiers et Haute-Tarentaise

Réalisation : Émilie Gaillard-Roche

Mise en page : Serge Revil-Baudard

Relecture : Anne-Laure Mantel

Imprimeur : Imprimerie l'Edelweiss à Bourg St Maurice - Revue imprimée sur papier issu de forêts gérées durablement

Prochain numéro : Automne 2021

Envoyez vos photos et articles à revue.cafmht@gmail.com

SOMMAIRE

- 3 Édito**
- 4 École d'aventure :
cascade de glace**
- 5 Parapente, escalade**
- Ski de fond : skating**
- 6 - 7 Raquettes, concours photos**
- 8 Neige et sécurité**
- 9 Raid à ski 2021**
- 10 - 11 Voyage à vélo**
- 12 Rando alpine**
- 13 Pages culture**
- 14 - 15 Réserves naturelles
Déplacements bouquetins**
- 16 - 17 Calendrier des sorties**
- 18 - 19 Consom'acteur**

Avec cette pandémie mondiale, nous vivons une période bien étrange où tous les repères habituels sont chamboulés, mais, finalement, nous, cafistes, avons la chance d'avoir quelque chose qui n'a pas bougé : la montagne !

Certes, en ce moment, il nous faut respecter quelques consignes. Mais, plus que jamais, la présence et la pratique de cette montagne nous permettent de nous retrouver, partager, nous ressourcer, respirer (au propre comme au figuré)...

Souhaitons qu'avec, entre autres, la progression des vaccinations, nous puissions retrouver le plus rapidement possible un mode de vie plus « normal ».

Cet éditto se veut à la fois un rapide bilan de nos activités hivernales et une incitation à participer à nos activités d'été qui, espérons-le, pourront se dérouler sans anicroches !

En tenant compte des consignes « anti-covid », les sorties hebdomadaires en raquettes et en ski de rando ont, malgré tout, pu avoir lieu avec une bonne participation, ainsi que le raid ski de rando dans le Queyras. On peut noter aussi la mise en route d'une activité skating (voir article dans la revue). Malheureusement, et c'est bien dommage pour les enfants, « covid oblige », les sorties de l'école de ski n'ont pas été possibles.

Par contre, il y a toutes les raisons d'être optimiste : le planning des sorties d'été sera bien fourni en randonnées pédestres, randonnées alpines et VTT et en ce qui concerne l'escalade, notre BE se démène pour organiser des sorties extérieures en falaise.

Avis à nos adhérents photographes qui aiment partager leurs clichés, nous lançons pour cet été un concours photo et les plus belles photos viendront se faire admirer dans la page centrale du prochain numéro !

Nous gardons le moral et le cap. Nous allons pouvoir profiter d'un très bel été en montagne avec notre club.

Club Alpin Français de Moûtiers et Haute-Tarentaise

Espace associatif cantonal - 94 Grand Rue - 73210 Aime - 04.79.08.10.57

clubalpinmht7321@gmail.com

Association à but non lucratif, affiliée à la FFCAM : 24 av de Laumière 75019 Paris - Agrément jeunesse et sport : 73S3207/ 120707

Dépôt légal : ISSN 1775 - 8181 juin 2011

Découverte de la Tour de Glace de Champagny le Haut



Le vendredi 12 février le jour se lève, le temps est nuageux et le thermomètre marque -6°C à Champagny le Haut. De bonnes conditions s'annoncent pour cette matinée de grimpe sur glace. Les jeunes de notre école d'aventure sont présents et motivés : Pema, Lise, Marina, Zian et Olya.

Il est 9h du matin, Damien notre guide, fournit aux jeunes le matériel spécifique nécessaire : chaussures d'alpinisme, crampons et piolets. L'émotion de la première fois se fait ressentir mais nos jeunes grimpeurs ne se laissent pas impressionner !

Bien équipé et avec le casque sur la tête, tout le monde entre dans l'arène de la tour de glace et s'encorde pour essayer les voies glacées au milieu de Champagny.

Damien et Anthony, nous conseillent: piolet-piolet, crampon-crampon, piolet-piolet, crampon-crampon... pour terminer les voies sans trop de fatigue...

Au fur et à mesure, les jeunes se sentent à l'aise et vont se frotter aux voies plus difficiles. Damien nous donne le défi de grimper une voie sans les piolets.

La fin de l'activité approche, tout le monde a bien profité mais les avant-bras commencent à piquer et les piolets deviennent de plus en plus lourds... Mais la grimpe continue !

Toutes les bonnes choses ont une fin, il est temps de rendre le matériel et prendre une bonne boisson chaude!

Merci aux guides de la tour de glace et à Anthony, pour cette magnifique matinée de découverte!

Lara





École d'aventure : Découverte du Parapente - 17 octobre 2020

Cet automne, l'école d'aventure a permis à quelques jeunes de découvrir des activités de montagne dont la pratique est moins courante.

Une très belle journée de découverte organisée par la FFCAM comité de Savoie et la FFVL.

5 "pilotes" en herbe ont pu s'initier au gonflage de la voile du parapente en pente école et effectuer un vol biplace après avoir parcouru en randonnée les 600 mètres qui les menaient à l'aire de vol.

Tout le monde est reparti très content de sa journée, la tête encore un peu dans les nuages !

Quelle belle action pour faire découvrir une activité assez méconnue à nos jeunes.

Émilie Gaillard-Roche



ÉCOLE D'ESCALADE

L'école d'escalade du club de Moûtiers avait bien commencé l'année : quatre créneaux enfants, un créneau de performance et trois cours adultes de niveaux différents. Les restrictions sanitaires nous ont contraints à clôturer les cours en salle début novembre 2020.

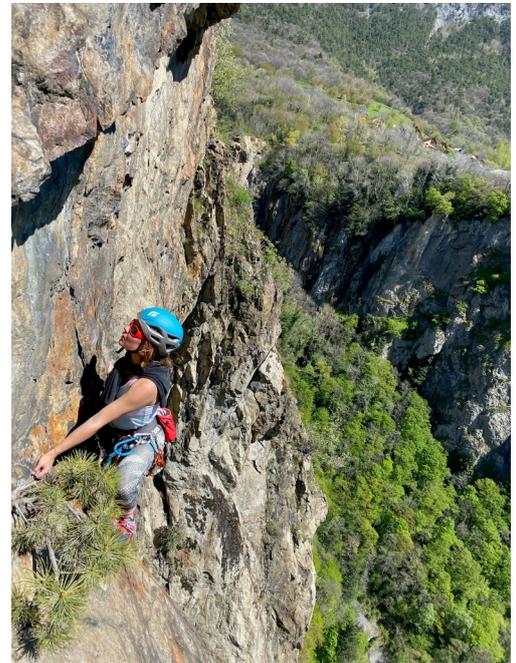
Fin mars, nous avons pu mettre en place des cycles d'escalade en milieux naturels, chaque mercredi matin pour les jeunes de 6 à 11 ans, le mercredi après-midi pour les adolescents et un cours adultes le week-end. Ces entraînements, maintenant réguliers, se déroulent successivement soit sur la falaise de Hautecour ou celle de Villette, plus nouvellement équipée !

Les jeunes sont très enthousiastes et motivés à l'idée de pouvoir enfin reprendre leurs cours sous l'encadrement d'Anthony, responsable de cette école depuis maintenant plus de 5 ans !

La dernière sortie avec les adolescents fut de réaliser la grande voie dénommée « les lépreux » à Pontamafrey en Maurienne. Ils sont maintenant impatients de pouvoir réaliser de nouveau des voies de cette ampleur !

Le club rétablira les cours au gymnase dès que les instructions officielles lui seront communiquées.

Anthony Pantho



Ski de fond - skating



Au mois de février et de mars, nous avons eu deux cours de skating avec un moniteur sur le site nordique de Nâves avec en prime le beau temps. Nous étions sept à participer, avec des niveaux bien différents : de la découverte à un bon niveau intermédiaire. Luc, notre moniteur, très sympa et un brin moqueur, s'est adapté pour nous faire tous progresser ensemble. Il nous a appris et/ou fait progresser sur les trois pas de bases, les virages, les descentes grâce à des exercices ludiques qui nous ont bien fait rire. Nous avons également appris les techniques de

fartage : le fart à utiliser, les gestes à réaliser, les outils à avoir.

Nous avons passé de bons moments bien que peu nombreux. Je vous donne rendez-vous l'année prochaine en espérant pouvoir proposer plus de cours mais également des sorties entre nous sur l'ensemble de la saison 2021/2022. Vous pouvez me contacter pour avoir des infos ou proposer des idées sur le mail suivant :

skatingclubalpinmth@gmail.com

Guilaine Parraud



ABÉCÉDAIRE DE LA RANDONNÉE EN RAQUETTES, entre autre !

AMITIÉ : La base de tout !

BOB : Indispensable pour ceux qui feraient de la raquette en été. Sinon Bonnet !

COURBES : à ne pas confondre avec mensurations. Elles sont sur les cartes, parfois un peu beaucoup trop serrées ! Qui voudrait inventer des raquettes avec carres ?

DESCENTE : Le bon raquetteur l'aime autant qu'un skieur chevronné. On se laisse aller en pleine pente, glissant gaïement de combe en vallon. "Dré dans l'pentu" comme on dit en Bretagne : n'est-ce pas Annick ? ! Bon, quand même, à ski c'est mieux !

ELÉGANCE : celle d'un rideau neigeux écharpé de brumes, d'arêtes vives tranchant le ciel ou de silhouettes vaporeuses. Celle de l'échappée belle, de la trace généreuse, du déploiement vertical des lignes de fuite, et la fière élégance du sommet...

FRAICHEUR : Parce qu'il faut se lever tôt !!

GUÊTRES : L'accessoire indispensable à condition de les mettre à l'endroit, au risque de se retrouver les deux pieds liés par la boucle de fermeture, sauf si la sangle sous le pied s'est déjà prise dans une racine à la descente : je vous laisse imaginer le tableau !

HAN : cri du raquetteur à chaque pas après 800m de dénivelé à tracer dans de la neige profonde.

IMMENSITÉS : Vraiment, on a de la chance de vivre en Savoie !

JÉNÉPY : (c'est aussi bon qu'avec un « G » !)

KILOS : Non Mesdames et Messieurs, il ne s'agit pas de votre silhouette mais du poids du sac que chacun gère au mieux, en privilégiant la sécurité et le partage de biscuits et de chocolat.

LÉGÈRETÉ : poids du sac de ceux qui ont une pelle gonflable et un sandwich lyophilisé.

M.... ERCREDI : On attend avec impatience le Mail du lundi qui décrit la rando en raquettes du mercredi. Il faut que la Météo soit vraiment très Moche pour renoncer à notre bouffée d'Oxygène. J'M !

NEIGE : On l'aime poudreuse, douce, légère, épaisse, nacrée, et en 50 nuances de blancs.

Ô temps suspends ton vol, quand on est en montagne !

PLONGÉE : au cœur de l'hiver, Portés Par un Plaisir Pur, en toute confiance, jusqu'à Profiter d'un Panorama à Perte de vue.

QUEUE LEU LEU : (car le F de File indienne était déjà pris !) Dans les pas de l'autre mais pas trop car il faut élargir la trace !

REFUGE : Autrefois abri pour les soirées « pleine lune » et les week-ends en montagne, avant qu'un certain virus ne nous empêche de s'y attarder. Qu'est-ce qu'on va être heureux d'entendre le ronfleur du dortoir après la pandémie ! !

SIFFLET : Indispensable pour la victime du « Trou » !

TROU : Le piège à raquettes ! Qu'il soit en bord de sapin, de roche ou d'arçosses, il faut parfois se mettre à trois avec pelle et pioche pour désincarcérer la victime.

URGENCE : PROFITONS, PROFITONS, PROFITONS, PROFITONS

VERTIGE : Agréable ou désagréable C'est selon !

W : $X5^{++}7HB//.6\%=\text{££9p}^2$: formule pour la fabrication de la pelle gonflable

XXL : taille proportionnelle au plaisir éprouvé en rando-raquette-CAF

YÉTI : Ceux qui en ont vu avaient consommé beaucoup de Jénépy (avec un « J » c'est beaucoup plus fort !)

Zut, je ne trouve pas !

Un deuxième M pour MERCI aux accompagnateurs, Annick, Jean-Marie et Émilie qui nous ont proposé de superbes itinéraires.

« Bon pied, Bon œil », ils nous emmènent fouler la neige vierge, admirer de beaux paysages, parcourir nos massifs alpins et se former à cette activité.

En cette fin d'année 2020, nous en avons bien besoin !

Sur un itinéraire balisé, ou carrément pour faire nos traces, les ingrédients indispensables sont Bonne Humeur, Bienveillance, Conseils Techniques, Pédagogie et Sécurité

Pour ceux qui hésitent encore à nous rejoindre, voici un petit patchwork de notre Hiver 2020/2021.

Nant du Beurre (secteur de Nâves)...mise en jambe

Montagne de la Faverge (secteur d'Haute-cour) **Avant les Chocolats !**

Dos de Crêt Volant (secteur des Belleville)

Crève-Tête (secteur Valmorel) **et la Flûte Irlandaise de Sophie...on chante...on danse...hum c'est bon pour se réchauffer !**

Mont du Challier par Villemartin (secteur Bozel)

Roche Parstire par Boudin (secteur du Beaufortin)



Le Biolley – Col du Loup (secteur de la Lauzière) **...c'est l'Anniversaire d'Annick... hum...pique-nique savoyard et un bon Gâteau !**

Le Mont Rosset depuis Les Pars (secteur Beaufortin)

Col de la Fenêtre – Vallée des Belleville... **Waouh 50 cm de Peuf...On trace...Les cuis-sots brûlent ! C'est Bon !**

Le Quermoz...ça chauffe, c'est le printemps

Char de la Turche...J-1 avant le confinement

Logis des Fées et Crêtes de Doucy...**Zone 10Km...La Chance !**

Sophie Nicolas

Sylvie Greffet



Le petit caféur photographe



Nous lançons un concours photo.

Pendant vos sorties vous prenez de belles photos,

Elles sont belles, elles valent le coup d'oeil, montrez-les-nous...

Petit règlement de ce concours :

Il y a 4 thèmes pour lesquels vous pouvez concourir :

- 1 - Contrastes
- 2 - Montagnes de tous les jours
- 3 - Entre cimes et abîmes
- 4 - Humour en montagne

Vous pouvez concourir dans chaque thème avec un maximum de 2 photos par personne pour chaque thème.

Quelques membres du CD seront les jurys intransigeants et incorruptibles de ce concours.

Les plus belles illustrations de chaque thème seront publiées dans le prochain numéro.

Dépôt des photos sur revue.cafmht@gmail.com avant le 10 octobre 2021

A vos appareils...

Sécurité avalanche : le sticker sécurité data avalanche

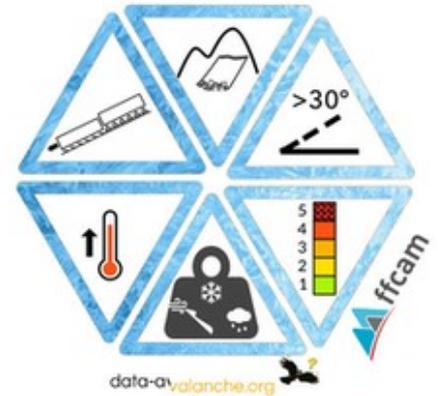
La FFCAM a reconduit le partenariat avec l'association Data-Avalanche (www.data-avalanche.org), pour rééditer ce sticker de prévention : il est destiné à être apposé sur l'une des spatules des skis, afin d'avoir en permanence à l'esprit les principes de précaution et de prévention des dangers d'avalanche.

6 cases pour 6 paramètres à surveiller pour nous guider vers le choix d'un itinéraire et vers le mode de vigilance approprié :

- 1- l'indice risque du BERA
- 2- les pentes d'inclinaison supérieure à 30 °
- 3- les avalanches récentes observées
- 4- L'élévation de température, fonte
- 5- Les surcharges nouvelles : accumulation par le vent, neige fraîche, pluie
- 6- les couches fragile enfouies

Le Caf MHT a décidé de faire profiter de cette opération à ses adhérents en commandant quelques stickers à l'attention de ses membre pratiquants des activités hivernales.

Vous pourrez donc, l'hiver prochain, coller sur le bout de votre spatule ce sticker de vigilance qu'immanquablement vous aurez sous le nez lors de vos longues ascensions !!



version 2019

Équipement de secours : le système RECCO

Le système RECCO est un complément au système DVA pour la localisation des victimes d'avalanche par les secours organisés.

Il est composé de 2 parties :

le détecteur actif. C'est la partie qu'utilisent les services de secours pour la localisation de skieurs ensevelis

les réflecteurs passifs qui sont intégrés dans les équipements des pratiquants d'activités sportives (vêtements, chaussures, casques et protections).

Fonctionnement :

Le détecteur RECCO émet un signal radar directionnel, similaire au faisceau d'une lampe de poche.

2. Lorsque le signal radar rencontre le réflecteur RECCO, il est renvoyé vers le détecteur indiquant ainsi aux secouristes la direction de la victime.

3. Plus le détecteur se rapproche du réflecteur, plus l'intensité du signal renvoyé est forte, permettant aux secouristes de localiser la victime.

Les +++

Le réflecteur RECCO est intégré dans les équipements portés par le pratiquant. Il est très léger.

Le réflecteur ne nécessite aucune batterie ou mise en route pour fonctionner.

Il est conçu pour avoir une durée de vie illimitée

Le détecteur portable peut localiser les réflecteurs avec une portée pouvant atteindre 80 mètres dans les airs et 20 m sous la neige

Les limites

Le détecteur ne permet pas une intervention de recherche rapide. Il dépend de l'arrivée des secours.

Le détecteur est un produit uniquement à l'usage des professionnel secouristes

Le détecteur peut être affecté par le « blindage » produit par la neige mouillée ou même par le corps humain.

Le pratiquant peut être équipé d'un RECCO en plus de son équipement classique DVA. Les fréquences utilisées par les deux systèmes ne sont pas les mêmes, il n'y a pas de risque d'interférence.

On peut considérer que les deux systèmes sont complémentaires. L'ARVA permet une recherche immédiate par les compagnons ou les témoins de l'avalanche. Le système RECCO est un outil de recherche pour les secours organisés qui arrivent ensuite.

Même proche des pistes, le système RECCO ne dispense en aucun cas d'un DVA.





Un monde à l'écart du monde

Périple ski de randonnée dans le Queyras 6 - 13 mars

Nous étions quinze pèlerines et pèlerins empruntant la Route des Amoureux qui nous fit traverser le Queyras, ce mille-feuilles onctueux, la crème de la crème des territoires les plus authentiques, de Ceillac à Saint-Véran via Ristolas, Château-Queyras, Molines ou Fontgillarde, nous franchîmes cols et pics qui égayèrent nos mollets. Pour une fois, certaines dames du club alpin daignèrent faire partie de la troupe, serait-ce dû au confort annoncé dans ce gîte trois étoiles qui nous permit justement des escapades en étoile et non pas l'itinérance programmée au départ ? Cerise sur le gâteau, un spa (sanitas per aquam) vint délicatement masser en fin de journée les muscles éreintés de ces demoiselles décoiffées, un verre de vin blanc pour les assoiffées et l'affaire fut rondement menée !

Des clochers tintinnabulant aux croix de la passion où chacun se signe en guise de remerciement de ce partage et de cette échappée extraordinaires en ces temps de bal masqué si morose pour un bal, nous partîmes à la chasse au tétras-lyre, au chamois, au mouflon et au papillon Isabelle, ce dernier étant toujours œuf ou chenille, nous ne le vîmes point, mais heureusement la demoiselle décoiffée Isabelle fut notre cadran solaire. Oh ! que certains matins furent difficiles, le soleil n'étant pas encore

levé, les corps endoloris de la veille hurlaient encore au sommeil volé mais les effluves du café et des croissants 100% pur beurre ragaillardirent les esprits endormis et ronchons. Eh oui c'est ça le luxe : des croissants pur beurre dans un gîte trois étoiles, ça pue l'embourgeoisement à plein nez non ? ressaisissons-nous l'année prochaine, la randonnée en étoile ne sera pas notre chemin de croix, l'itinérance restera notre passion !

A la chapelle Sainte-Anne, nous croisâmes pour la première fois cette petite dame toute seule qui arpentait les sommets, et les jours suivants nous la recroisâmes, était-ce notre porte-bonheur ?

Tête de Girardin, tête de Longet, pic des Sagnes-Longues, pic Ségure... Patrick et Jean-Luc nous firent tourner la tête en

nous offrant en sus quelques couloirs savamment reniflés où nous étreignîmes nos couteaux affûtés, conversions serrées sur la glace bleutée, cœur gonflé, muscle bandé, féerie des couloirs, cols et pics enchantés... Am stram gram pic et pic et colégram bour et bour et ratatam nous nous pourléchâmes les babines de petits plats préparés par Yannick et ensuite toute la clique, arrosés de vin bio et de bière locale, les langues se délient et le doux ronronnement de certains si discrets fut balayé manu militari par le rugissement sonore de ténors enfiévrés par tant de jouissances... dans la vallée du Cristillan retentissent encore les échos de ces bacchanales échevelées.

Et quelle belle surprise de revoir dame Agnès qui séjourne depuis sept ans en ces contrées hautes-alpines, elle prit part à une randonnée et vint nous conter fleurette lors de notre dernière veillée.

Notre chemin ne fut pas celui des calvaires, au contraire nous vécûmes six jours de plaisir, gorgés d'effort, de soleil, de poussière d'étoile, de poudre blanche, de palais rassasiés et de caresses aquatiques, prions face au Mont Viso pour que ces escapades ne prennent jamais fin, *alea jacta est et alta alatis patent*, les dés sont jetés, le ciel est ouvert à ceux qui ont des ailes ! (ou des skis de rando).

Ave atque vale, salut et bonne route à tous !

La tch'iote Picarde



VOYAGE À VÉLO AU FÉMININ , À TRAVERS L'EUROPE DE JUIN À SEPTEMBRE 2019

Un itinéraire pas trop figé

Le 05 Juin 2019, je suis partie avec une amie effectuer un tour à vélo à travers l'Europe, notamment les pays des Balkans. Nous avons voyagé au jour le jour, sans se donner d'obligation, sans se fixer d'objectifL'idée de ce voyage était de privilégier les rencontres (habitants des pays traversés, de cyclos voyageurs) et de découvrir de nouveaux paysages, des cultures différentes.

Pour préparer ce voyage, nous avons tracé les grandes lignes sur une carte (openstreet map), rien de très précis. MAPS ME, facile à utiliser nous a bien aidées. Nous n'avons pas tenu de blog.

Les pays traversés :

FRANCE/SUISSE/ALLEMAGNE/AUTRICHE/REP.TCHÈQUE/SLOVAQUIE/ HONGRIE/SERBIE/ROUMANIE/BULGARIE/
GRÈCE/ALBANIE/MONTÉNÉGRO/ITALIE/FRANCE

Ma TENTE « MSR »



Mon vélo, marque
« fahrradmanufaktur -700



CHEZ L'HABITANT... TOP L'ACCUEIL

Près de Zurich



Chez Radec et Kvéta



REP. TCHÈQUE

BRNO chez Ana et Jaronim

Stella/Daphnée/Xristos/Lakis

SUISSE

SERBIE

ROUMANIE

Savik et Sofia

Dané et Donia

Eau du puits pour la toilette du soir



BULGARIE

Accueil à la ferme (Roumanie)

Chez les Héléna

GRÈCE

ALBANIE

Chez Adèle

Coucher de soleil sur le Danube



En Allemagne, avec Anija, Patou et Dulciane, notre amie Canadienne



TCHÉQUIE



LA GRÈCE

SERBIE avec Mikos, un artiste



La ROUMANIE



L'ALBANIE

Camp de jeunes BULGARIE et Boris (fête de village)



Météores (GRÈCE)



Italie Delta du Pô



Le Monténégro



Retour par le Petit Saint Bernard



La Croatie



BILAN EN CHIFFRES

- ◆ 95 jours de voyage
- ◆ 6500 Kms parcourus
- ◆ 5 jours sans rouler
- ◆ 14 pays traversés
- ◆ 5 nuits en hôtel
- ◆ 1 nuit chez un ami
- ◆ 31 nuits chez l'habitant
- ◆ 27 nuits en tente (bivouac)

À RETENIR

Nous avons été surprises par l'accueil chaleureux des habitants. Les rencontres toutes aussi riches les unes que les autres. Nous avons été invitées de nombreuses fois spontanément et nous n'avons pas compté les kilos de fruits et légumes offerts généreusement....tellement que ce cela nous a valu 2 crevaisons. Je suis rentrée en solo depuis le Monténégro jusqu'à la France. Un mois seule sur les routes.

À vélo, les journées sont rythmées par les coups de pédales...On avance à son rythme tout en oubliant sa montre

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Le plus difficile était en soirée, au moment de trouver ou dormir...parfois stressant mais la plupart du temps nous avons été surprises par la beauté du lieu ou bien par l'accueil et les discussions en anglais ou avec « google trad » avec nos hôtes. À aucun moment nous nous sommes senties en insécurité

La Vie
c'est comme une
BICYCLETTE
il faut avancer pour ne pas
PERDRE
L'EQUILIBRE

Mes pays coup de cœur,
les montagnes de
La Bulgarie, la Serbie et la
Grèce

ET SI C'ÉTAIT À REFAIRE

Je repartirai.....en savourant chaque moment et SURTOUT en prenant mon temps

FIN D'UNE BELLE AVENTURE

ISA



La randonnée alpine

La randonnée alpine c'est quoi ?

La randonnée alpine, c'est cette pratique à mi-chemin entre la randonnée en montagne sur sentier et l'alpinisme.

Elle se pratique essentiellement sur des itinéraires de moyenne montagne présentant des passages nécessitant l'utilisation de la corde, parfois du piolet et de crampons, pour franchir des névés résiduels ou lors d'itinéraires sur glacier en été.

Tout comme l'alpinisme, la randonnée alpine nécessite la maîtrise de la marche en crampons et l'utilisation du piolet. Par ailleurs, la connaissance de l'encordement sur pente de neige ou glacier, sur itinéraire rocheux est indispensable pour assurer la sécurité du groupe ainsi que les bases des manœuvres de corde et de la réalisation des différents nœuds.

Définie ainsi, elle apparaît être le trait d'union, la passerelle, entre la randonnée et l'alpinisme.

La définition qui me plaît le plus et qui correspond à ma vision de l'activité c'est certainement celle du fameux Pascal Sombarrier, auteur de plusieurs ouvrages de « randonnées du vertige » et qui a défriché dans nos massifs de moyenne montagne tels que le Vercors, la Chartreuse, Belledonne, des cheminements escarpés parfois délaissés :

« Voilà plus d'un siècle que les hommes ont fait de la montagne un loisir. Mais chacun vit son aventure à sa façon et se crée son

petit univers. C'est encore plus vrai si l'on part à la recherche de l'émotion plus que de la performance, de la surprise plus que l'habitude, de la beauté de la nature plus que la liste des courses ».

Cette phrase caractérise bien l'esprit qui anime mes choix de sorties de randonnées alpines. La découverte (ou la redécouverte) d'itinéraires moins fréquentés, de passages parfois improbables lorsqu'ils sont vus du bas, de paysages inhabituels, le plaisir de la recherche d'itinéraires alpins, les pas qui donnent le goût de l'alpinisme.

Ok, mais c'est difficile comment ?

Selon les cotations de la randonnée, la randonnée alpine correspond aux cotations T4 et T5. Les cotations T1, T2 et T3 correspondent respectivement à la randonnée, la

randonnée en montagne et la randonnée en montagne exigeante.

T4 : Randonnée alpine

Traces parfois manquantes. L'aide des mains est quelquefois nécessaire pour la progression. Terrain déjà assez exposé, pentes herbeuses délicates, pentes mêlées de rochers, névés faciles et passages sur glacier non recouverts de neige. Exigences : Être familier du terrain exposé. Chaussures de trekking rigides. Une certaine capacité d'évaluation du terrain et une bonne capacité d'orientation. Expérience alpine. En cas de mauvais temps le repli peut s'avérer difficile.

T5 : Randonnée alpine exigeante

L'itinéraire est souvent sans traces. Une bonne capacité d'orientation est nécessaire. Terrain exposé, exigeant, pentes raides mêlées de rochers. Quelques passages d'escalade faciles : 2 maximum (ponctuellement jusqu'à 3c si le pas est très court et la chute sans conséquence). Petits glaciers et névés, non crevassés, pouvant nécessiter l'usage de crampons mais ne nécessitant pas, habituellement, le matériel d'encordement. Le matériel et les techniques d'alpinisme peuvent être employés occasionnellement pour un passage ponctuel mais pas comme un moyen de progression continu.

Exigences : chaussures de montagne. Évaluation sûre du terrain nécessaire. Bonne expérience de la haute montagne et connaissances élémentaires du maniement du piolet et de la corde.

Émilie Gaillard-Roche





Lydia Bradley

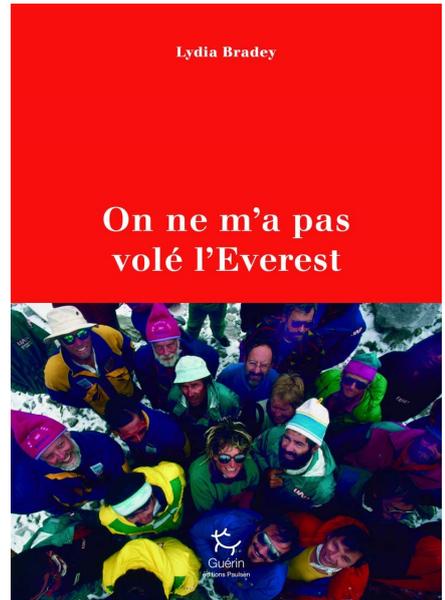
On ne m'a pas volé l'Everest - Parution le 20 février 2020.

En 1988, la Néo-Zélandaise **Lydia Bradley** devient la première femme à réussir l'Everest sans oxygène, mais son exploit est " effacé " par des compagnons d'expédition jaloux, qui l'accusent d'avoir menti. À tort.

Trente ans après, un livre. Lydia Bradley raconte une vie intense. Une vie dont l'alpinisme est le cœur. L'alpinisme de

haute altitude, un monde, un milieu difficile, un univers macho dans lequel elle a évolué, elle s'est passionnée, et s'est fait une place bien à elle comme l'illustre un journaliste : « 2019. Lydia Bradley est guide de haute montagne et se dresse pour la sixième fois de sa vie sur le Toit du monde, avec une cliente. Presque au même instant, la photo d'une hallucinante file d'attente est diffusée en direct sur les réseaux sociaux, mais Lydia, comme toujours, a tracé sa voie loin de la cohue. »

Fascinant, captivant....



Las Cholitas

Automne 2020. La 22^{ème} édition des rencontres du cinéma de montagne « ciné montagne » de Grenoble aura bien lieu. Chacun pourra y avoir accès mais de son confortable canapé. Les films seront diffusés gratuitement sur le site internet cine-montagne.com.

Oui. Automne 2020, de nombreux événements culturels voyaient leur avenir basculer dans le tout numérique.

C'est par ce biais que nous avons pu découvrir les pépites de ce festival et notamment le film qui a remporté le prix du public : « Las Cholitas »

Les cholitas, se sont des femmes en habits traditionnels avec un chapeau, souvent melon, de multiples épaisseurs de jupons empilés les uns sur les autres et deux immenses tresses qui leur courent dans le dos et qui sont attachées ensemble à leur extrémité.

5 femmes autochtones boliviennes parti-

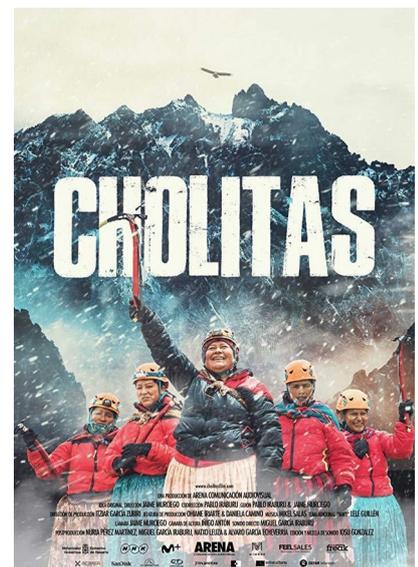


cipent à une expédition unique.

En symbole de libération et d'émancipation, elles gravissent la plus haute montagne d'Amérique : l'Aconcagua. L'image de ces alpinistes en costume traditionnel est étonnante. Plus que des grimpeuses, ce sont des femmes courageuses qui trouvent dans la montagne un espace pour se sentir libres, heureuses et vivantes. Leur aventure montre une manière inspirante d'être une femme moderne dans la tradition.

Trailer du film :

[CHOLITAS. Jaime Murciego & Pablo Iriburu \[Trailer with English subtitles\] on Vimeo](#)



Connaissez-vous les RNN ?

Je suppose qu'une écrasante majorité des membres du club va répondre : " non, quésaco ? "

N'ayez pas honte, si je vous dis "réserve naturelle nationale", c'est déjà plus clair ?

Mais alors quel rapport (et quelles différences) avec le Parc national de la Vanoise (le PNV pour les intimes) ?

Ils se donnent des buts semblables : la protection des milieux naturels avec une réglementation assez voisine, mais le PNV est de création plus ancienne (1963) et cette création résulte d'une décision de l'État - parfois "moyennement" acceptée localement !



Par contre, les RNN sont une conséquence du développement des domaines skiables des grandes stations de Tarentaise. Ah ? En effet, elles sont le fruit, sauf exception, de mesures compensatoires qui conditionnent certaines autorisations d'extension de ces domaines.

Ces réserves ont une surface bien plus modeste que celle du Parc et pour éviter qu'elles ne constituent des confettis isolés, leurs limites ont été souvent tracées de façon à être mitoyennes avec celles du Parc de manière à assurer une continuité, en particulier pour la faune.

Il faut d'ailleurs préciser que, techniquement, dans presque toutes, ce sont les agents du Parc qui assurent la gestion de ces réserves alors que leur financement est assuré par le budget des communes concernées.

Je suppose que vous en avez marre de cet exposé abstrait !

Il y en a combien et elles sont où ces réserves ?

En fait, en Tarentaise, elles sont au nombre de 5 et 5 communes sont concernées : celle de Val d'Isère, de Tignes, de Champa



gny, de Villaroger et celle de Méribel-Les Allues.

À Val d'Isère, la réserve de la Bailletaz, 495 ha, créée en 2000. Budget 39 500 €.

Cette réserve compte quelques 240 bouquetins qui circulent aussi dans la réserve voisine de la Grande Sassièr (quand ils ne se paient pas quelques vacances coté italien !)

À Tignes, la réserve de la Grande Sassièr, 2 230 ha, créée en 1973 (en compensation du droit d'équiper le glacier de la Grande Motte, primitivement dans le PNV).

Budget de 82 000 €.

À part les bouquetins, on a compté 15 tétras et 27 lièvres variables. 27 familles de marmottes du plateau font l'objet, depuis plusieurs années, d'une étude très "pointue" sur l'évolution de leur population ainsi que sur leurs relations sociales, mais cette étude risque d'être "biaisée" à cause de la fréquentation humaine. En effet, du fait de l'accès facile en voiture, cette année, la fréquentation estivale a battu des records : parfois plus de 1000 personnes par jour ! Il est envisagé une desserte par navettes. À ce niveau là, la notion de "réserve naturelle" est remise en question !

Toujours sur la commune de Tignes, mais aussi celle de Champagny, la réserve de Tignes-Champagny qui a une double originalité : elle a été créée la même année que le PNV et elle est en fait constituée de 2 parties distinctes, l'une sur le versant méridional du Dôme de la Sache (826 ha) et l'autre sur le glacier de la Grande Motte (495 ha). Budget de 19 200 €. 1500 bou

quetins ont été recensés (sur le secteur Sache) et ici aussi, cette année, la fréquentation touristique a été en forte augmentation.

Sur la commune de Villaroger, la réserve des "Hauts de Villaroger", 1062 ha, créée en 1991. Sa particularité, c'est que sa limite inférieure est presque au niveau de l'Isère. Grâce à cela, elle intègre des milieux forestiers de feuillus, ce qui n'est le cas ni du PNV, ni des autres réserves de Tarentaise. Elle augmente donc l'éventail des biotopes protégés susceptibles d'études scientifiques. En cohérence avec cette particularité, il faut signaler que, sur le terrain, ce sont des agents de l'ONF (et non du PNV) qui sont à l'œuvre. Comme cette année, covid oblige, la réunion du comité de gestion n'a pas eu lieu, nous n'avons pas connaissance du budget alloué.



Globalement, sur le PNV et les réserves de Haute Tarentaise, la population de chamois et de bouquetins semble en légère baisse, mais pour l'instant, aucune étude ne permet de dire si le loup est un des facteurs de cette baisse.

Venons en maintenant à la dernière réserve naturelle, assez éloignée des autres qui sont toutes en Haute Tarentaise puisqu'elle, elle est située dans la vallée de Méribel, c'est la réserve du "Plan de Tueda", 1113 ha, créée en 1990, elle s'étend du lac du même nom jusqu'au pied du glacier de Gébroulaz.

Budget 2020 : 110 000 €

Là aussi, c'est le résultat d'une mesure compensatoire à l'autorisation de création de remontées, mais c'est "tout bénéf" : vu la facilité d'accès au secteur du lac et avec une "maison de la réserve" créée sur ses bords, elle apporte à la station une image flatteuse de protection de la nature. Cette maison doit d'ailleurs être prochainement modernisée avec une inauguration prévue les 5 et 6 juillet avec, pour ceux que ça intéresse, des projections et des exposés faits par le comité scientifique du PNV (qui est aussi celui de la réserve). Ils vont parler des différentes études terminées ou en cours dans la réserve.

La société des remontées mécaniques de Méribel, voulant sans doute en savoir plus sur l'impact des câbles sur la mortalité des tétras et des lagopèdes a financé en 2019 l'équipement de 20 tétras et de 3 lagopèdes avec des émetteurs GPS miniaturisés permettant de suivre leurs déplacements, mais ce matériel s'est révélé inadapté. En 2020, une nouvelle campagne a eu lieu avec 20 tétras et 9 lagopèdes équipés. Les résultats apportent des informations intéressantes sur le comportement de ces oi-

seaux.

Un couple d'aigles royaux a élu domicile à l'aiguille du Fruit et il serait question de l'équiper aussi.

En ce qui concerne la fréquentation humaine, un détecteur de passage la mesure.

Elle est énorme autour du lac (pour diminuer beaucoup dès qu'il faut monter !) : 22 000 entrées en août 2019 et 30 000 en août 2020 !



Vous allez dire : "C'est sur Internet que vous avez péché toutes ces infos ?" eh bien non !

Quand on est au CAF, c'est qu'on aime la montagne et quand on aime la montagne, on veut la protéger. C'est en partant de cette évidence que notre club participe, et depuis de longues années, à la gestion des réserves dont nous venons de parler. Dans chaque réserve, la gestion est faite par un comité consultatif qui se réunit au moins 2 fois par an. Ce comité est informé des actions menées depuis la dernière réunion et



il est consulté sur la suite à donner ou sur les décisions à prendre concernant les problèmes qui peuvent se présenter.

Ces réunions sont très intéressantes pour une personne qui se sent concernée par la protection de la montagne. Le représentant du club n'a qu'une voix, mais en argumentant, il peut faire changer d'avis d'autres personnes et faire basculer une décision !

Cet article est aussi un appel aux bonnes volontés ou plus exactement à la motivation.

Quand on aime, on ne compte pas, certes, mais l'âge venant (non, il est déjà là !), nous serions heureux de pouvoir passer le relais pour cet exercice que je trouve formateur car il donne une idée de ce que pourrait être la démocratie participative. Chiche ?

Bernard André

Vie du Parc de la Vanoise

Cette semaine du 19 au 22 avril a eu lieu le transfert d'une population de bouquetins du domaine du parc de la Vanoise vers le Parc du Mercantour.

Cette période est la plus favorable pour cette opération. Ils sont présents en grand nombre au-dessus de Champagny.

Le partenariat entre le Parc du Mercantour et celui de la Vanoise date depuis plusieurs années.

Comment se passe une capture ?

Les animaux sont capturés par téléoanesthésie, filet tombant ou cage piège, les divers prélèvements et manipulations sont réalisés sur place en présence de vétérinaires spécialisés. Ils sont ensuite transportés à l'aide de perches Barnaud jusqu'à une voie

carrossable où ils sont mis dans une bétailière. Les agents du Parc national du Mercantour sont fortement mobilisés lors de cette opération et assurent le portage des animaux du site de capture au site de lâcher. Une équipe d'agents du Parc national de la Vanoise assure les captures avec l'appui d'un vétérinaire. Le transport est réalisé par cette bétailière à l'intérieur de laquelle les animaux sont libres de leurs mouvements, mais ont les yeux bandés. Il est également prévu de leur administrer un sédatif afin de réduire le stress au maximum. À la fin de la journée de capture, le trajet est réalisé de nuit, à la fois pour éviter au maximum la chaleur, tranquilliser les animaux et permettre un lâcher à l'aube à l'arrivée.

Le nombre d'allers-retours nécessaires à la bonne réalisation de cette opération est fonction de la réussite des captures.

Durant chaque trajet un vétérinaire est présent.

Source : www.alpes-maritimes.gouv.fr



Les collectives

Pour participer aux « collectives » par le CAF, vous devez:

- Posséder la **licence CAF 2020-2021** (ou souscrire à une carte découverte)
- Être majeur ou accompagné
- **Observer les consignes** de l'encadrant avant et pendant la sortie
- Être en bonne condition physique
- Être **correctement équipé** pour la sortie envisagée : vêtements, protections, matériel individuel, hydratation et vivres de course

Pour vous inscrire :

- Téléphonnez à l'encadrant **le vendredi entre 18h et 20h** (pas d'inscription sur place au départ)
- Si problème, ne laissez pas de message: rappelez dès que possible
- Si nuit en **refuge**, inscrivez-vous 21 jours minimum avant la sortie afin de réserver (à certaines périodes, vous devrez verser des arrhes); contactez à nouveau l'encadrant 48h avant le départ pour disposer des consignes.
- Dans certains cas, le responsable pourra vous proposer une autre randonnée plus adaptée.

Attention : Le programme évolue au fur et à mesure de la saison. Vous trouverez les informations à jour (modifications, ajouts ou annulations de sorties) sur le calendrier des sorties du site internet www.clubalpinmht.org
Ce programme peut également être modifié suite à des décisions liées aux conditions sanitaires. Bon été !

LÉGENDE ACTIVITÉ

RM - Randonnée Montagne

RA - Randonnée Alpine

A - Alpinisme

SR - Ski de randonnée

VDM - Vélo de montagne

MAI 2021

Date	Activité	Description
Me 19	RM	À définir - CHEVALIER ANNICK - annickchevalier8@gmail.com ou SMS : 06 16 37 21 72
V 21 au L 24	VDM	Rassemblement vélo de montagne dans le Jura - BERIOUX ÉRIC - eric.berieux38@gmail.com - 06 51 69 10 53
D 23	SR	Vanoise - BAL MAX - 04 79 09 72 11
Me 26	RM	Fort du Mont - MULLER JEAN MARIE - muller.jean-marie@wanadoo.fr - 06 32 26 38 01

JUIN 2021

Date	Activité	Description
Me 2	RM	Mont Outhéran (1676 mt.) - LE ROY CLAUDE - 06 61 44 14 21
S 5 et D 6	RA	Rochers de Chalves et Grande Sure - GAILLARD-ROCHE ÉMILIE - prando_prando@yahoo.fr - 06 19 53 03 90
D 6	SR	Pécllet (3561 m) - VAHINÉ PATRICK - vahine.patrick@gmail.com - 06 85 82 08 21
D 6	VDM	Quermoz la valdingue ! - BERIOUX ÉRIC - eric.berieux38@gmail.com - 06 51 69 10 53
Me 9	RM	Col du Champet et Crête du Mollard Le Bourget en Huile - VIBERT JACQUES jacquesvibert@sfr.fr - 06 14 28 89 72
V 11	A	Soirée nœuds et encordements - VAHINÉ PATRICK / GAILLARD-ROCHE ÉMILIE / FREUND THÉOPHILE vahine.patrick@gmail.com - 06 85 82 08 21
D 13	A	École de neige - VAHINÉ PATRICK / FREUND THEOPHILE - vahine.patrick@gmail.com - 06 85 82 08 21
Me 16	RM	Grand Roc - MULLER JEAN MARIE - muller.jean-marie@wanadoo.fr - 06 32 26 38 01

Bien Covoiturer :

Partagez les frais de déplacement!

Ils sont établis à **0,30 €/km** par véhicule
Consultez les changements de dernière minute

www.clubalpinmht.org

JUIN 2021 (suite)

Date	Activité	Description
V 18 et S 19	VDM	Rassemblement CAF VDM Champsaur - BERIOUX ÉRIC - eric.berieux38@gmail.com - 06 51 69 10 53
V 18 au D 20	RA	Grand week-end en Belledonne - GAILLARD-ROCHE ÉMILIE - prando_prando@yahoo.fr - 06 19 53 03 90
Me 23	RA	Tour du Crêt du Rey - VIBERT JACQUES - jacquesvibert@sfr.fr - 06 14 28 89 72
D 27	A	Aiguille de Péclet - VAHINÉ PATRICK - vahine.patrick@gmail.com - 06 85 82 08 21
D 27	RM	Randonnée ouverte aux familles - Ardoisière de Cevins en boucle GAILLARD-ROCHE ÉMILIE - prando_prando@yahoo.fr - 06 19 53 03 90
D 27	VDM	Balcons des Bellevilles - BERIOUX ÉRIC - eric.berieux38@gmail.com - 06 51 69 10 53
Me 30	RM	La Tournette - CHEVALIER ANNICK - annickchevalier8@gmail.com ou SMS : 06 16 37 21 72

JUILLET 2021

Date	Activité	Description
S 3 et D 4	RA	Pointe de la Réchasse - Pointes de pierre brune GAILLARD-ROCHE ÉMILIE - prando_prando@yahoo.fr - 06 19 53 03 90
D 4	VDM	Hauteluze Mont de Vores - BERIOUX ÉRIC - eric.berieux38@gmail.com - 06 51 69 10 53
Me 7	RM	Mont du Chat - MULLER JEAN MARIE - muller.jean-marie@wanadoo.fr - 06 32 26 38 01
V 9 au D 11	VDM	Plateau d'En Paris - BERIOUX ÉRIC - eric.berieux38@gmail.com - 06 51 69 10 53
S 10 au S 17	VDM	Raid VDM Queyras - BERIOUX ÉRIC - eric.berieux38@gmail.com - 06 51 69 10 53
M 14 au V 16	RM	3 jours Tour de l'Archeboc - VIBERT JACQUES - jacquesvibert@sfr.fr - 06 14 28 89 72
M 21	RM	Circuit autour du col du Génepy - MULLER JEAN MARIE - muller.jean-marie@wanadoo.fr - 06 32 26 38 01
M 28	RM	Refuge du Turia et Grand Col (si condition favorable) - VIBERT JACQUES - jacquesvibert@sfr.fr - 06 14 28 89 72

AOÛT 2021

Date	Activité	Description
Me 4 et J 5	RM	2 jours Plateau du Taillefer - CHEVALIER ANNICK - annickchevalier8@gmail.com ou SMS : 06 16 37 21 72
S 7 et D 8	RA	Grand Galibier et Aiguille noire (Arête S) - GAILLARD-ROCHE ÉMILIE - prando_prando@yahoo.fr - 06 19 53 03 90
Me 11	RM	Pointe de la terrasse - VIBERT JACQUES - jacquesvibert@sfr.fr - 06 14 28 89 72
D 15	RA	Aiguille des Lanchettes - Arête W - GAILLARD-ROCHE ÉMILIE - prando_prando@yahoo.fr - 06 19 53 03 90
Me 18	RM	Pointe de La Bailletaz (3070 mt.) - LE ROY CLAUDE - 06 61 44 14 21
D 22	VDM	Col du Jovet - BERIOUX ÉRIC - eric.berieux38@gmail.com - 06 51 69 10 53
Me 25 et J 26	RM	2 jours Autour du refuge du Fond des Fours - VIBERT JACQUES - jacquesvibert@sfr.fr - 06 14 28 89 72
D 29	VDM	Face au Mont Blanc - BERIOUX ÉRIC - eric.berieux38@gmail.com - 06 51 69 10 53

SEPTEMBRE 2021

Date	Activité	Description
Me 1 ^{er}	RM	Le Cheval Noir - CHEVALIER ANNICK - annickchevalier8@gmail.com ou SMS : 06 16 37 21 72
D 5 au S 11	RM	Trek dans le Queyras - CHEVALIER ANNICK - annickchevalier8@gmail.com ou SMS : 06 16 37 21 72
Me 15	RM	Rocher de La Davie (3160 mt.) - LE ROY CLAUDE - 06 61 44 14 21

Consom'acteur en montagne

Le concept de consom'acteur a été proposé il y a longtemps aux consommateurs. Il s'agissait de nous sensibiliser à l'environnement de tout objet de consommation : (I) comment est-il (de)venu à notre disposition ? (II) pourquoi avons-nous choisi de le consommer ? (III) quel est l'effet, à diverses échéances (du court au moyen terme), de la manière dont nous le consommons ; et, enfin (IV), quel comportement actif et durable adoptons-nous pour favoriser les effets bénéfiques, décourager les effets pervers, de cette consommation, et bien sûr la faire perdurer dans de bonnes conditions pour tout et pour tous.



Ce qu'on veut éviter...

Et la montagne là-dedans ?

En élargissant le champ de ce concept, il est applicable à la pratique de la montagne de loisir : nous (du contemplatif à l'alpiniste de haut niveau) consommons un objet (la montagne sous toutes ses formes) produit et mis à notre disposition par la Nature (le milieu physique de base) et peu ou prou transformé par l'homme (les propriétaires, gestionnaires et utilisateurs de ce milieu physique plus ou moins "naturel").

Le point (I) exige de nous un effort de connaissance des conditions de "production" de ces milieux que nous aimons et fréquentons, et tant vis-à-vis du producteur "Nature" que vis-à-vis des transformateurs humains souvent présents même en conditions réputées encore largement "naturelles". Et cette connaissance doit irriguer les points (III) et (IV) évoqués puis illustrés ci-après.

Nous ne parlons pas ici du point (II), largement *subjectif*, et abondamment traité entre nous à maintes occasions. Il nous permet de passionnants débats, mais souvent non reliés aux origines (point (I) ou aux conséquences (points (III) et (IV) de nos passions.

Le point (III) fait l'objet de débats récurrents, et aussi de régulières déceptions lorsque la manière de consommer la montagne est désinvolte, égocentrée, irresponsable, immature, inconsciente..., voire prédatrice. Il mérite, sinon exige, des actions énergiques, depuis la simple information jusqu'à la "répression", en passant par la communication, l'éducation, l'enseignement, la pédagogie, la formation, l'avertissement, etc...

C'est le point (IV) qui mérite d'être développé, car il y a d'innombrables pistes d'actions concrètes et faisables, à la portée de tous. En outre, beaucoup d'entre elles se révèlent plaisantes, malgré les efforts demandés.

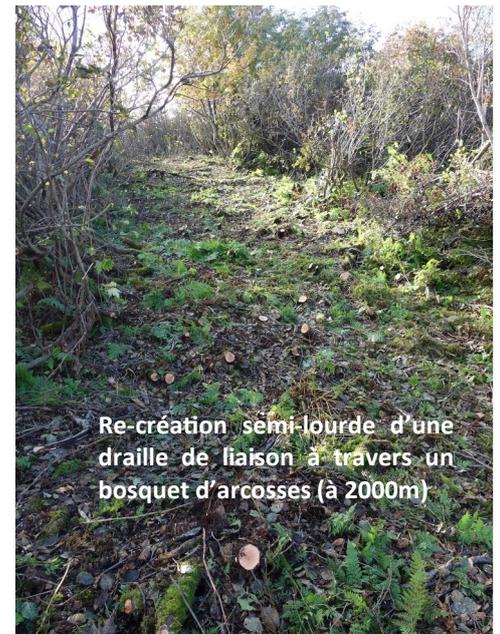
Les actions possibles

Parmi ces actions, il y a les collectives. Elles éclosent dans ou hors les associations, et ont toujours de la place pour tout pratiquant. Il faut franchir le pas de l'adhésion, puis oser s'inscrire à une activité qui n'est pas que de la consommation de montagne : l'effort innovant à faire n'est que psychologique. L'ambiance y est en effet très majoritairement sympathique, souvent chaleureuse, et toujours valorisante. Cela va du stage de formation aux bonnes pratiques (qui inclut tout ou partie des points (I) et (III), jusqu'aux actions de "réparations" des comportements dommageables ou des évolutions naturelles (nettoyages, démontages, rénovations, etc.), en passant par les participations bénévoles complémentaires aux équipements (création, complément, renouvellement). Et si jouer les éboueurs d'un refuge quasi "vandalisé" par des cochons est une action difficilement qualifiable de "plaisante" ... (elle reste "valorisante"), nombre de ces corvées collectives sont sympathiques. La valorisation personnelle nous est acquise, au même titre que celle de la réussite d'une course difficile, même si elle flatte davantage notre civisme que notre vanité.

Les actions individuelles, ou hors associations, voire hors organisation (improvisées, ou « intégrées a priori » dans les pratiques sportives) sont évidemment les bienvenues, surtout en complément des collectives. Elles peuvent devenir significatives en volume lorsqu'intégrées dans la pratique courante, car la masse des pratiquants représente alors une « ressource humaine » sans commune mesure avec celle des seules collectives.

Un million de pratiquants montagnards qui passent quelques % de leur temps à assurer une de ces actions, font autant que 100 collectives dédiées de 10 personnes qui y passent l'essentiel de leur temps.

Une précision utile : si le vaste domaine des actions d'équipement ou d'aménagement de notre produit "terrain de montagne" les plus lourdes (refuges...) procède majoritairement d'actions professionnelles, ceci n'évacue pas d'utiles accompagnements par des pratiquants bénévoles. Des moins lourdes, comme les équipements de voies d'escalade ou les balisages, sont accessibles à des pratiquants qui s'y sont formés.



Re-création semi-lourde d'une draille de liaison à travers un bosquet d'arçosses (à 2000m)

Dans les nombreux autres domaines cités, les actions sont relativement légères, et à la portée de tous. Elles concernent tous les cheminements pédestres, de la route large à la vague sente d'accès à un milieu confidentiel ou hors randonnées (voies d'escalade, d'alpinisme, de canyon, etc.), ainsi que les larges « drailles » de parcours hors sente, et tous les innombrables itinéraires à skis de randonnées. Les sites à « traiter » sont innombrables, et Dame Nature nous oblige à y revenir périodiquement (voire annuellement ...) si l'on veut que nos pratiques (consommations ...) y perdurent dans de belles et bonnes conditions. Ainsi des débroussaillages de divers types, d'autant plus nécessaires qu'on est à basse altitude ou sur des parcours peu fréquentés : désépinage, désarcossage, débranchage, maintien des écosystèmes ouverts depuis les prairies basses jusqu'aux alpages, etc. Les balisages en font partie.



Sans entretien périodique de désarcossage et de désépilage, cette jolie pente de l'Arpette vers 1900m serait fermée et inskiable

Implications individuelles et de clubs

Toutes ces actions "productrices" liées au point (IV) devraient devenir des pratiques courantes, voire permanentes et « implicites » pour les montagnards de loisir. Elles auraient donc vocation à figurer aux programmes des clubs au même titre, et à "armes égales", que les pratiques "consommatrices" (de la randonnée à l'alpinisme). À "armes égales" ne signifie pas une égalité dans le nombre de sorties programmées (pour les collectives), ou dans le temps passé ! Cela signifie une certaine égalité, ou plutôt équité (en tant que besoin), de prise de conscience, de lucidité, et de bonne préoccupation (valorisante, pas harassante).

Ceux qui ont mordu à l'hameçon de ces pratiques montagnardes qui incluent structurellement la participation à la bonne gestion des terrains de parcours, n'ont rien perdu des plaisirs de leur passion, et plutôt gagné en approfondissement. Un seul volet paraît perdant à se comporter ainsi en responsabilité : la vanité liée à nos supposés « exploits » ... Là, il y a un vrai choix ... Que chacun choisisse sa voie !

Exemple local concret

Dans le terrain de jeu proche du CAF MHT, une modeste randonnée à skis offre des potentialités déjà intéressantes, longtemps bien enneigées (Nord), des variantes équilibrées en pentes et exposition (de SE à W), et peu contraintes en risque avalanche (encore skiable en risque 4 si on choisit la bonne variante). Il s'agit de ladite « Arpette » qui mène au Plan des Queux (2140m), avec divers départs selon l'enneigement (la Combe 1080m, Planchamp 1180m, La Flachère 1350m...). Son altitude modeste exige un entretien permanent

(débroussaillage, désépilage, désarcossage + élimination des arbustes naissants hors forêts) pour assurer le maintien d'une *ouverture confortable des « drailles » de passage*, surtout à la descente (pouvoir évoluer librement).

Il est en partie assuré, depuis 20 ans, par *des collectives et/ou des actions individuelles*. Les *collectives* mobilisent entre autres *des outils semi-lourds* (tronçonneuses, débroussailleuses). Les *individuelles* utilisent des *outils légers* « de poche » (sécateurs de diverses tailles, scies pliantes). A ce jour les collectives, bien que très organisées, l'ont été hors associations formelles, et entre autres hors CAF. Les individuelles sont tantôt dédiées (l'objectif de la sortie est l'entretien), tantôt « mixtes » (entretien çà et là au cours d'une randonnée). Sur ce dernier point on

pourrait recommander à tout randonneur (estival) d'ajouter systématiquement un sécateur et une petite scie pliante dans son sac de rando.

Et cerise sur le gâteau : cet entretien facilite la tâche des éleveurs (drailles et alpages ouverts), lesquels sont donc revenus y pâturer, ce qui complète efficacement l'entretien (voire en assure l'essentiel), outre une sympathique collaboration entre deux mondes ! Il y a donc même *un bénéfice au-delà de nos seules consommations montagnardes de loisir*.

Un article du Caf'teur avait déjà rendu compte de ces actions (cf n° 47, 2017). Il y était entre autres évoqué *la bonne ambiance de ces « corvées », avec leurs moments festifs*.

Contacts à assurer

Il est de bon sens d'*assurer nombre de contacts* avant d'entreprendre ces actions de type (iv), du moins lorsqu'elles sont d'importance (collectives). Outre les partenaires déjà plus ou moins cités (autres usagers, éleveurs, propriétaires, autorités, délégataires de service comme l'ONF, etc.), il est bon de prendre contact avec des écologistes compétents lorsqu'il s'agit des volets « entretiens des paysages ouverts » (clairières, drailles, prés, alpages...). Si dans l'immense majorité des cas ces travaux servent la nature et respectent sa biodiversité, des inquiétudes artificielles peuvent se révéler vis-à-vis de la forêt, et il faut expliquer et rassurer : il n'est pas question de toucher aux forêts en place, et bien sûr aux renaissances en phase de reimplantations. Il s'agit juste d'aider les précieux écosystèmes prairiaux et d'alpage à se maintenir, et si possible en très bon état.



Guy Oberlin, CAF MHT et Lyon, printemps 2021

Deux belles descentes Nord-Ouest de l'Arpette (premiers plans) en phase de fermeture : couloir Rectiligne (déjà encombré), couloir Machoui (bientôt encombré)



DEPUIS TOUJOURS, LA NATURE NOUS INSPIRE



**Au Vieux
Campeur**

WWW.AUVIEUXCAMPEUR.FR



PARIS - LYON - THONON-LES-BAINS - SALLANCHES - TOULOUSE-LABEGE
STRASBOURG - ALBERTVILLE - MARSEILLE - GRENOBLE - CHAMBERY
PARIS HAUSSMANN - GAP